

et bien d'autres dont les vertus ont été universellement vénérées ont eu pour cachet spécial, une grande dévotion envers Marie. Le signe de la vierge est également empreint sur les forts restés à combattre dans le monde. Citons surtout, le capitaine Marceau, le général de Sonis, et Winthorst.

* * *

Le culte public proprement dit, offert à Dieu au nom de toute l'Eglise : c'est la liturgie de la messe et de l'office. De nos jours, la part de la sainte Vierge y est grande, et nombreuses sont les fêtes instituées en l'honneur des mystères de toute sa vie, ou à l'occasion de sa bienveillante intervention en faveur des hommes. Beaucoup de diocèses et de corps religieux, en ajoutent par dévotion plusieurs autres, en vertu d'une autorisation spéciale. L'état présent de la liturgie, qui correspond toujours au dogme et à ses progrès, traduit et rend sensible cette vérité fondamentale, que tous les privilèges de Marie, se relient à sa dignité de Mère de Dieu, le souvenir de la maternité divine dominant toutes les fêtes de Notre-Dame. Au-dessous du culte public de la liturgie, mais au-dessus du culte privé, se placent les hommages rendus en commun à Notre-Dame par les fidèles diversement réunis ou groupés en son honneur. Le *mois de Marie* est passé dans nos mœurs ; la *Congrégation de la sainte Vierge* ayant son centre à Rome, compte ses membres par centaines de mille dans le monde entier. L'archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires s'est aussi répandue par tout l'univers ; des instituts religieux, en grand nombre, se sont mis sous la protection de Marie.

* * *